

Situation agricole du mois de janvier 2010

Coup de froid sur la collecte laitière, les légumes et le transport des animaux

CLIMATOLOGIE

Offensive hivernale sévère : neige, verglas, températures glaciales

Les conditions hivernales de janvier 2010 sont remarquables à plus d'un titre. Lors de la première décennie, la région s'est réveillée sous la neige de nombreuses fois, au point de paralyser la circulation avec ses records d'enneigement, d'au moins vingt centimètres, voire plus par endroit.

La masse d'air venant du nord-est rend le vent glacial et plombe fortement le mercure. Le froid du début du mois est vif avec son lot de gelées quotidiennes. Dans la journée, les températures ne dépassent jamais les 5°. Les moyennes des minima de la première décennie sont ainsi négatives de 3°4 à Carpiquet, 4°8 à Condé-sur-Vire et 5°7 à Alençon qui détient la palme des températures extrêmes à moins 13°. Les températures moyennes mensuelles sont proche des 2 degrés à Carpiquet et à Condé-sur-Vire. Il manque trois degrés pour retrouver les normes de saison. Le déficit est un peu plus marqué à Alençon (-3°4) qui se contente d'une moyenne inférieure à un degré. Au final, janvier 2010 est ainsi le mois le plus froid depuis 1997, aux conditions hivernales similaires. Les pluies, souvent verglaçantes, sont déficitaires d'une vingtaine de millimètres à Carpiquet et à Condé-sur-Vire mais proches des normes à Alençon. Depuis octobre, la pluviométrie cumulée reste excédentaire mais perd de son intensité, surtout à la station de Carpiquet. Si la grisaille a été souvent de mise, le soleil arrive à s'imposer avec à la clé une insolation supérieure d'une vingtaine d'heures.

| Données climatiques | | | |
|------------------------|------------------|----------------|-------------|
| Station | Caen - Carpiquet | Condé-sur-Vire | Alençon |
| janvier | 2010 norm. | 2010 norm. | 2010 norm. |
| temp. la plus élevée | 11°3 16°1 | 10°9 16°6 | 10°5 17°7 |
| temp. la plus basse | -9°0 -19°6 | -10°2 -19°0 | -13°0 -17°4 |
| moyenne des maxima | 4°9 7°7 | 5°6 8°4 | 3°5 6,8 |
| moyenne des minima | -0°7 2°4 | -1°3 1°9 | -2°1 1°4 |
| moyenne des moyennes | 2°1 5°1 | 2°2 5°2 | 0°7 4°1 |
| précipitations (en mm) | 40 62 | 72 89 | 71 74 |
| cumul depuis octobre | 311 288 | 470 389 | 352 292 |
| nb de jours de pluie | 12 11,5 | 14 13,9 | 9 12,4 |
| nb de jours de neige | 11 3,0 | - - | 7 - |
| insolation (en heures) | 86 67 | - - | 78 60 |
| nb de jours de gel | 16 8,1 | 19 10,4 | 18 10,9 |

- donnée manquante

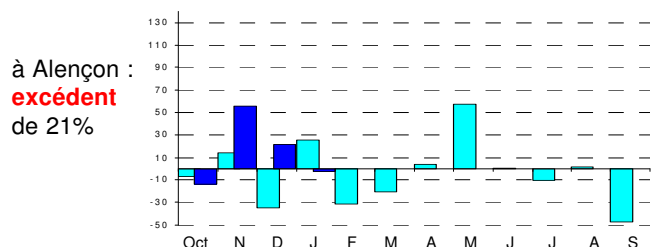
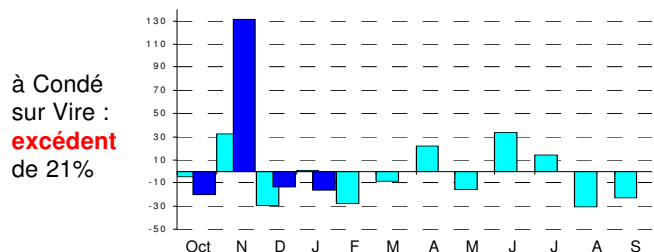
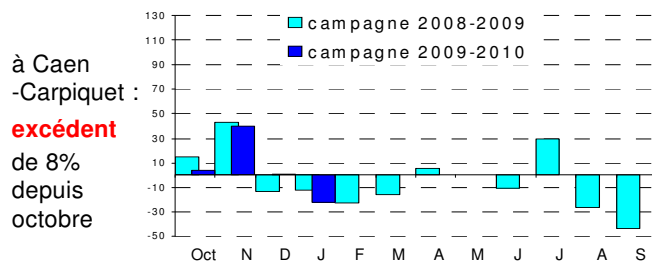
Source : Météo - France

Les chiffres du mois

53%

c'est la part du gaz naturel dans la consommation total d'énergie des industries agroalimentaires bas-normandes établie à 215 000 tonnes équivalent pétrole (tep) en 2008. Si le gaz naturel domine dans l'industrie laitière, c'est l'électricité (32%) qui reste largement majoritaire dans l'industrie des viandes

Précipitations : écarts mensuels à la normale depuis le début de la campagne agricole (en mm)



LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Céréales d'hiver : plus de blé, moins d'avoine

Une première estimation régionale pour la campagne 2009-2010 évalue à 265 000 ha les surfaces semées en céréales d'hiver, en hausse de quelques 8 000 ha sur les emblavements 2008.

Comme au plan national, les trois départements bas-normands auraient semés davantage de blé tendre (208 000 ha contre 200 000 l'an passé), proche de la seule record de 2008 établie à 210 000 ha.

Dans une moindre mesure, le blé dur et le triticale gagneraient également du terrain. A l'inverse, pénalisée par des prix bas, la sole d'avoine serait la perdante de ce millésime. Quant aux orges, elles devraient marquer le pas, voire baisser. Les surfaces en colza seraient également reconduites, dans la moyenne quinquennale.

Cultures en attente d'une reprise de la végétation

A part quelques craintes en protéagineux d'hiver à la végétation assez développée avant la période froide et neigeuse, la plupart des semis d'hiver sont bien implantés, protégés par la couverture neigeuse.

La végétation est saine en attente de conditions favorables pour l'apport de désherbants. Les procédures d'évaluation des reliquats azotés en sortie d'hiver vont bientôt démarrer pour ajuster au mieux les épandages d'engrais qui devraient intervenir début février pour faciliter la reprise.

Les colzas sont également au repos végétatif mais la structure des semis n'est pas homogène surtout pour les petits colzas et les parcelles ayant subi des attaques de la mouche du chou. Côté azote, de nouvelles pesées pour la prise en compte de l'azote absorbée seront indispensables en fonction de l'état des peuplements, dont la masse végétative est parfois peu vigoureuse.

Passé difficile pour les légumes

La longue et abondante période neigeuse et de gel de la seconde décennie a perturbé la campagne de production des légumes. La côte Ouest de la Manche est particulièrement affectée par ces intempéries très inhabituelles. La chute des apports au cours de cette période est ainsi particulièrement conséquente en carottes et poireaux. Le paillage mis en oeuvre permet de minimiser les problèmes à l'arrachage mais cela engendre des coûts de production élevés.

Le poireau a souffert (fûts pliés et feuillage altérés par le gel). En seconde semaine, une centaine de tonnes seulement ont été récoltées contre 300 à 440 habituellement. Au final, les apports du mois totalisent 3 500 tonnes, en retrait de près de 10% sur l'an passé et la moyenne quinquennale. Les prix, en hausse lors de l'épisode neigeux, redeviennent normaux ensuite. En carottes, les apports mensuels sont au plus bas. Le manque à produire est évalué à près du quart des volumes de 2009 et des cinq dernières campagnes. Les cours, inchangés de la mi-novembre à fin décembre, augmentent à partir de la mi-janvier.

Les coupes de choux-fleurs s'amenuisent également fortement avec moins de 500 000 têtes mensuelles. A ce stade du calendrier, réalisé généralement à 45%, il manque 700 000 têtes pour retrouver le niveau moyen de production. Les prix, au plus haut en début de mois à 1,70 la tête, redescendent à 0,70 fin janvier.

Collecte des organismes stockeurs (OS) bas-normands

| (en tonnes) | Collecte décembre | Variation 09/08 | Cumul de la campagne | Variation n/n-1 |
|---------------------|-------------------|-----------------|----------------------|-----------------|
| Céréales | 44 500 | - 31% | 1 037 100 | = |
| dont blé | 28 800 | - 29% | 746 000 | - 4% |
| dont orge | 7 000 | + 41% | 161 000 | + 17% |
| dont maïs grain | 7 800 | - 56% | 81 200 | = |
| Oléagineux | 3 700 | x 1,7 | 97 100 | + 14% |
| Protéagineux | 3 600 | x 1,9 | 28 600 | x 1,8 |

Source : FranceAgriMer

Collecte à mi campagne : moins de blé mais plus d'oléoprotéagineux

Alors que les entrées en OS de décembre restent dynamiques en oléagineux, féveroles et orges, celles de blé, pois et maïs grain perdent de leur intensité.

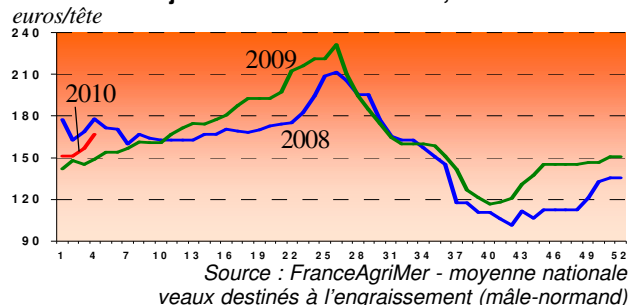
En blé, en cumul depuis le début de la campagne, seuls les silos ornaux affichent des quantités supérieures à celles de 2008. L'orge, l'avoine et le colza progressent partout, tandis que la collecte de maïs grain gagnent des quintaux dans la Manche mais se retire dans le Calvados et l'Orne. Les apports de féveroles dans le Calvados restent exceptionnels avec un cumul de 17 500 tonnes, fin décembre, contre 7 600 en 2008. Les stocks disponibles de céréales, au 31 décembre, sont au plus haut depuis 2002 (447 000 tonnes contre 384 000 habituellement).

L'ÉLEVAGE

Fermeté sur les marchés aux petits veaux

Après la fonte des neiges, l'approvisionnement des marchés bas-normands en veaux de huit jours s'étoffe petit à petit. Malgré une diminution de l'offre, la demande reste correcte pour la marchandise présentée avec peu de relèves. Les tarifs sont ainsi aisément reconduits avec parfois de belles plus-values. La moyenne mensuelle se situe même au-dessus de celle de 2009, mais en retrait par rapport à 2008.

Veaux de huit jours : + 6% sur un mois, + 8% sur un an



Abattages 2009 :

dynamisme en vache, faible activité en veau

En 2009, les 8 sites concernés par l'abattage de gros bovins en Basse-Normandie ont traités près de 317 500 têtes de bétail pour un volume de 120 200 tonnes. L'activité gagne un peu plus de 2 000 tonnes sur 2008 et quelques centaines sur la moyenne quinquennale. Les abattages de vaches, qui représentent 46% du volume total, tirent leur épingle du jeu avec un gain de 5% sur 2008, grâce à une forte activité lors du premier semestre. La situation est inverse pour les taurillons (30% du tonnage) qui bénéficient d'un net regain d'activité en fin d'année. Au final, le volume se rétracte un peu sur 2008 mais reste largement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Ce qui n'est pas le cas pour les tonnages de boeufs et génisses, qui arrivent cependant à se maintenir sur l'an passé. Si les abattages de porcs (66 300 tonnes) et d'ovins (1 900) sont également stables, le recul est conséquent pour les veaux (-15%) à 9 300 tonnes, volume le plus bas depuis 2001.

Activité des abattoirs de Basse-Normandie (en têtes)

| | décembre | 09/08 | cumul annuel | 09/08 |
|-------------------|----------|-------|--------------|-------|
| Total gros bovins | 29 683 | + 3% | 317 452 | + 1% |
| Total veaux | 6 345 | - 6% | 71 176 | - 15% |
| Total porcins | 70 086 | - 3% | 818 963 | - 1% |
| Total ovins | 5 218 | - 52% | 92 449 | = |
| Total équins | 52 | + 2% | 648 | - 3% |

Source : Enquête mensuelle "abattages grands animaux" - SSP

LE PRIX DE LA VIANDE

| Principales cotations en euros/kg | | | |
|-----------------------------------|-----------|------------|------------|
| moyennes mensuelles | déc. 2009 | janv. 2010 | janv. 2009 |
| Boeufs R | 3,09 | 3,14 | 3,17 |
| Boeufs O | 2,54 | 2,60 | 2,63 |
| Vaches O | 2,46 | 2,51 | 2,49 |
| Vaches P | 2,14 | 2,20 | 2,20 |
| Génisses R | 3,18 | 3,22 | 3,28 |
| Jeune bovins R | 3,15 | 3,18 | 3,34 |
| Veau R | 6,13 | 6,19 | 5,88 |
| Porc E | 1,18 | 1,16 | 1,24 |
| Agneaux R | 5,97 | 6,04 | 6,18 |

Source : FranceAgriMer - Normandie

Marché plus difficile pour la viande de taurillon en ce début d'année

Les dures conditions hivernales avec ses nombreuses routes enneigées et verglacées ainsi que les arrêtés préfectoraux interdisant toute circulation ont entravé le bon fonctionnement des chaînes d'abattage de gros bovins. L'activité a même été complètement arrêtée les jeudi 7 et vendredi 8 janvier.

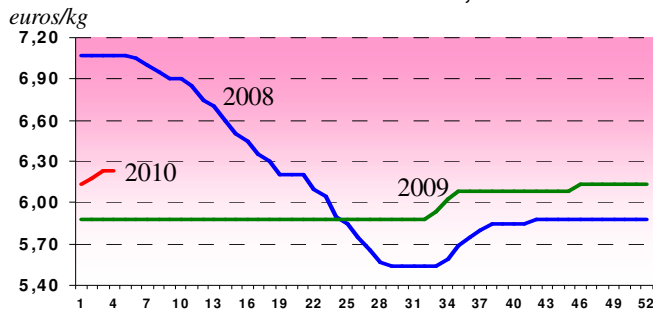
Si l'approvisionnement des abatteurs s'améliore au fil des jours, le commerce est cependant très calme face à une consommation en berne. Si la plupart des cotations progresse en début de mois, une pression sur les prix s'opère en seconde partie.

Par contre, comparées aux niveaux de 2009, les évolutions diffèrent quelque peu selon le type de bétail. Si les tarifs moyens mensuels des vaches arrivent pratiquement à se maintenir, ceux des taurillons, au marché moins favorable, perdent entre 10 et 20 centimes. En génisses et en boeufs, les baisses sont plus modérées, de quelques centimes.

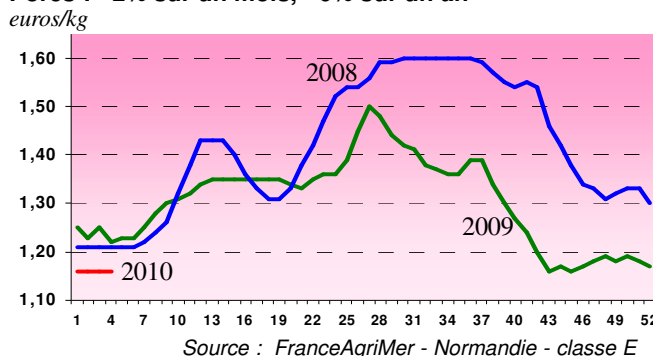
Le manque de veau gras dope les tarifs

La faiblesse des disponibilités en veau de boucherie favorise une bonne fluidité du commerce en veaux de boucherie ainsi qu'une remontée des cours sur l'ensemble des marchés nationaux. La cotation régionale, qui stagnait depuis de longues semaines, a gagné quelques centimes début janvier avec à la clé un gain de 5% sur 2009. Par contre, il manque pratiquement un euro pour retrouver les niveaux exceptionnels du début 2008.

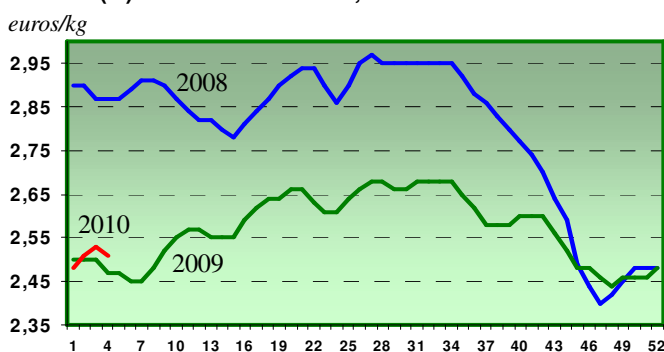
Veaux de boucherie : + 1% sur un mois, + 5% sur un an



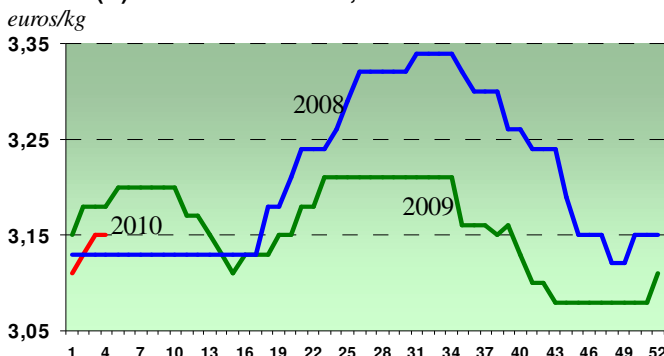
Porcs : - 2% sur un mois, - 6% sur un an



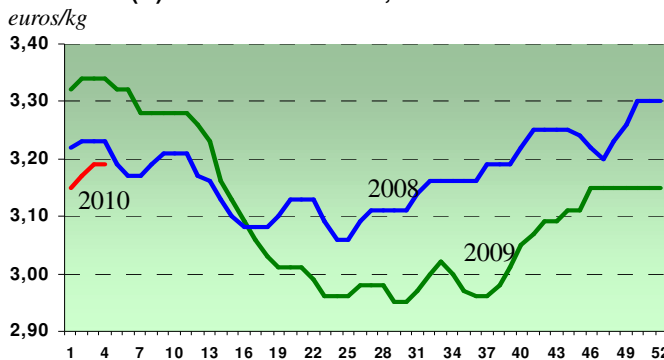
Vaches (O) : + 2% sur un mois, + 1% sur un an



Boeufs (R) : + 2% sur un mois, - 1% sur un an



Taurillons (R) : + 1% sur un mois, - 5% sur un an



Cours de saison pour l'agneau

Les marchés aux ovins de la Manche connaissent un regain d'activité avec la fonte des neiges. Les apports s'étoffent et les échanges s'effectuent facilement. Toutefois, les acheteurs arrivent à mettre la pression sur le prix des agneaux.

La cotation régionale mensuelle gagne une poignée de centimes sur celle de décembre. Bien que démarrant l'année en léger retrait sur 2009, la cotation de janvier s'affiche en légère hausse comparée à la moyenne des cinq dernières années.

Prix du porc : au plus bas depuis deux ans

Les conditions climatiques hivernales marquées ont fortement perturbé l'acheminement de porcs vers l'abattoir AIM de Sainte-Cécile. La baisse d'activité est estimée à 30% au plus fort des intempéries. Ensuite, les approvisionnements arrivent à couvrir une demande modérée en cette période de l'année.

Les prix sont ainsi reconduits au fil des semaines de janvier. Néanmoins, ils s'érodent de quelques centimes, à la fois sur ceux de décembre et des deux mois de janvier précédents (1,21 en 2008 et 1,24 en 2009). Malgré une remontée du cours du porcelet entre décembre et janvier, le manque à gagner est élevé par rapport à l'an passé (une dizaine de centimes soit 13%)

LA PRODUCTION LAITIÈRE

Cru 2009 : retour à des quantités conformes

L'année laitière 2009 s'achève par une nouvelle baisse des livraisons au cours du mois de décembre, modérée dans la Manche, marquée dans l'Orne. Par contre, d'après une première estimation, les litrages régionaux de janvier 2010 devraient s'approcher des niveaux de l'an passé. Les différents conflits au sein de la filière (blocage des laiteries dans l'Orne en mai, grève généralisée des livraisons en septembre) ainsi que le retour à des niveaux plus conformes lors du premier trimestre comparés à ceux, inédits de 2008, auront grevé fortement la production. Au final, les producteurs bas-normands ont livré quelques 2,459 milliards de litres, 5,4% inférieurs au cru record 2008 de 2,599 milliards, sans trop de différences départementales : baisse de 5,1% pour le Calvados, 5,3% dans l'Orne et 5,6% dans la Manche. Néanmoins, s'il faut remonter à 2006 pour retrouver des quantités proches dans la Manche (1,281 milliards de litres et dans l'Orne (0,605), celles du Calvados (0,573) sont les plus faibles des deux dernières décennies. A un trimestre de la fin de la campagne 2009-2010, les évolutions se stabilisent à -3,5% avec toujours une baisse plus prononcée dans l'Orne.

| Livraisons des producteurs bas-normands (en hectolitres) | | | | |
|--|------------------|--------------|-------------------|--------------|
| | décembre | | campagne | |
| | 2009 | évol % | 2009/2010 | évol % |
| Calvados | 489 400 | - 3,2 | 4 174 100 | - 3,7 |
| Manche | 1 080 300 | - 2,9 | 9 496 600 | - 3,2 |
| Orne | 513 500 | - 4,4 | 4 413 400 | - 4,2 |
| Basse-Normandie | 2 083 200 | - 3,4 | 18 084 100 | - 3,5 |

Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie

Baisse de 22% de la recette laitière régionale

Le prix moyen net annuel, payé aux producteurs bas-normands en 2009, est de 302 euros pour 1 000 litres contre 367 en 2008. Le manque à gagner s'élève ainsi à 65 euros soit un repli de 18%. Le prix a fortement dévié lors du second trimestre (-23% suite à la forte baisse d'avril, de près de 30%). Les tarifs des autres trimestres baissent respectivement de 13%, 19% et 17%. Sous l'effet conjugué du recul des livraisons, la recette laitière de la ferme 'bas-normande' n'atteint que 740 millions d'euros contre 949 en 2008 et 788 en 2007, mais au-dessus de 2006 (726 millions). A 42,2 g/l, la matière grasse régionale est au plus bas de la décennie. Quant au taux protéique, il est pour la première fois depuis 2001 légèrement inférieur à 34 g/l.

| Teneurs en matière grasse et protéique Prix moyen net payé aux producteurs | | | |
|---|--------------------|--------------------|--------------------|
| décembre 2009 | teneur en MG (g/l) | teneur en MP (g/l) | prix net (€/litre) |
| Calvados | 42,59 | 33,59 | 0,279 |
| Manche | 43,29 | 34,06 | 0,288 |
| Orne | 43,29 | 34,25 | 0,284 |
| Basse-Normandie | 43,12 | 34,00 | 0,285 |

Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie



Agreste Conjoncture Basse-Normandie
N° 45 - février 2010 - 2,50 •

Directeur de la publication : François QUESNEL

Rédacteur en chef : Pascal CAPITAINE

Rédaction : Michel COURET

Composition, Impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

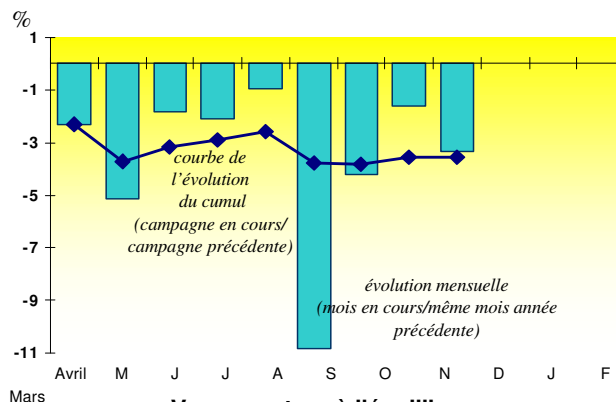
ISSN : 1951-0411

www.agreste.agriculture.gouv.fr

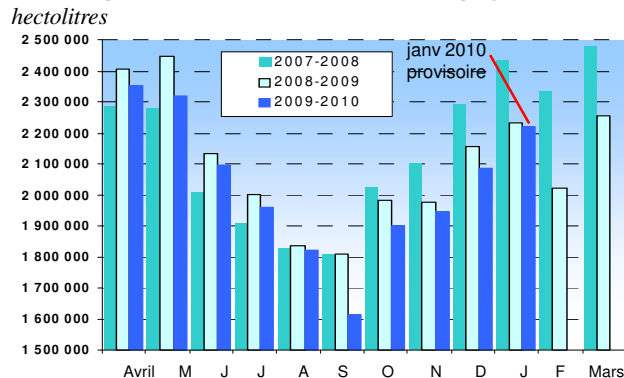
http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr

Courriel : srise.draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr

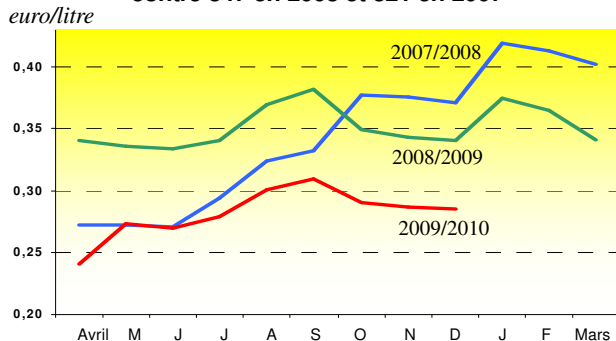
16ème mois de baisse consécutif



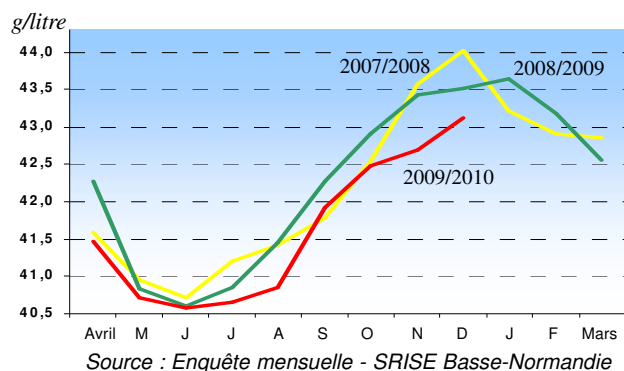
Vers un retour à l'équilibre pour le dernier trimestre de campagne



Prix moyen depuis avril : 280 euros/1000 litres contre 347 en 2008 et 321 en 2007



La matière grasse s'étirole fortement



Agreste : la statistique agricole

© AGRESTE 2010

DIRECTION REGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET (DRAAF)

Directeur : Y. GEFFROY
SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE

6, boulevard du Général Vanier - BP 95181

14070 CAEN CEDEX 5

Tél. : 02.31.24.97.43 - Fax : 02.31.24.97.00